

Rencontre de patinage de vitesse

Lors de la Rencontre internationale de patinage de vitesse qui s'est tenue à Davos (Suisse), Gaétan Boucher, de Québec, a remporté le 500 mètres en 38 s 1. Il a également pris la deuxième place au 1 500 mètres en 1mn 56 s 89, derrière l'Américain Eric Heiden.

Jacques Thibault, de Québec, a fini dixième au 1 500 mètres, en 2mn 55 centièmes de seconde, et sixième au 500 mètres, en 39 s 02.

Chez les femmes, Cathy Vogt, de Winnipeg, a pris la deuxième place au 500 mètres, en 42 s 48 et Sylvie Daigle, la troisième en 42 s 56; Sylvia Burka, de Winnipeg, la quatrième, en 43 s 03 et Nancy White, de Montague (Île-du-Prince-Édouard), la cinquième.

D'autre part, Sylvia Burka a terminé troisième au 1 500 mètres, en 2mn 11 s 27, et Brenda Webster, de Regina, huitième.

Toujours à Davos, l'Américain Eric Heiden a établi un record mondial en faisant le 1 500 mètres, en 1mn 54 s 79.

Système de chauffage géothermique dans une université canadienne

À l'Université de Regina (Saskatchewan), on construit actuellement un système de chauffage utilisant la chaleur naturelle de la terre pour chauffer les bâtiments, et peut-être même pour produire de l'électricité.

La construction de ce système a débuté en janvier 1978 avec le forage d'un puits de 2 160 mètres pour atteindre les eaux chaudes contenues dans les roches aquifères (roches poreuses contenant de l'eau) qui serviront de sources d'énergie. Cette année, un autre puits sera creusé à environ 0,8 kilomètre du premier, et l'on prévoit que le système de chauffage géothermique entrera en service dès 1982.

Production d'électricité

L'eau salée chauffée à 71,1°C par la chaleur naturelle de la terre, est pompée à la surface grâce à un échangeur de chaleur, pour être ensuite évacuée par le deuxième puits. De l'eau douce circule dans l'échangeur et absorbe l'énergie de l'eau chaude géothermale. L'eau douce pourra ensuite circuler dans un réseau normal de chauffage par convection.

On peut également utiliser l'énergie

calorifique du puits géothermique pour produire de l'électricité, en concentrant cette énergie grâce à des pompes à chaleur ou en l'utilisant pour faire tourner des moteurs à basse température.

Des réalisations semblables (utilisant des puits profonds) existent en France et en URSS. Si le projet de l'Université de Regina réussit, ce sera le premier système du genre en Amérique du Nord. En se fondant sur les prix actuels, on évalue à \$800 par jour les économies de combustible qui pourraient être réalisées; c'est dire qu'en dix ans l'investissement serait remboursé. (Avec la permission de la revue *Insight*, numéro de juillet 1979)

Étude des effets d'une tornade sur la population touchée

Un professeur du département de médecine familiale de l'University of Western Ontario, à London, a entrepris une étude sur la santé physique et psychologique des familles à la suite de la tornade qui a frappé Woodstock (Ontario) en août 1979.

La recherche du Dr Moira Stewart porte sur les besoins médicaux d'un groupe de familles ayant subi un *stress* grave, et inattendu, du fait de la tornade. Certains facteurs seront étudiés, notamment les antécédents familiaux, les situations de crise vécues auparavant et l'état de santé antérieur, les réactions d'adaptation manifestées aussitôt après la tornade et l'aide reçue des voisins et de la famille.

Entre 60 et 70 familles (soit une vingtaine environ choisie dans chacun des trois quartiers sinistrés et présentant des caractéristiques différentes) seront priées de se prêter à l'étude, effectuée avec l'appui et la coopération du Conseil de la santé du comté d'Oxford.

Le Dr Stewart a reçu une subvention de \$19 296 du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, dans le cadre du Programme national de recherche et de développement en matière de santé.

La recherche sera un apport important à l'ensemble des connaissances actuelles sur le *stress*, les mécanismes d'adaptation et la santé.

Le ministère de l'Agriculture accepte les demandes de permis pour l'importation, l'automne prochain, de bovins en provenance d'Europe continentale et, pour la première fois, d'ovins de France.

Une "ambulance de l'air"

Le ministère québécois des Transports a fait l'acquisition d'un bimoteur à réaction *DH-125* de Hawker Siddley pour le convertir en "ambulance du ciel".

L'appareil sera équipé d'un ensemble d'appareils médicaux: incubateur, masques à oxygène, pharmacie complète, équipement spécial pour malades cardiaques, etc. "Il s'agit en fait de transformer cet avion en une unité de soins intensifs", a déclaré M. Benoît Fortin, fonctionnaire au service ambulancier du ministère québécois des Affaires sociales.

Un médecin pourra prendre place à bord de l'appareil dans un endroit aussi éloigné que Fort Chimo ou les Îles-de-la-Madeleine et continuer à fournir des soins spécialisés à un malade pendant le vol.

Cette ambulance de l'air pourra transporter deux ou trois malades.

Jusqu'à présent, les missions de sauvetage dans les régions éloignées étaient effectuées par les *F-27* et l'avion *DH-125* acheté en 1964 et qui sert au transport du premier ministre du Québec. En 1979, ces avions ont transporté 500 personnes malades contre 47 seulement en 1972; mais ils n'étaient pas équipés pour les vols de secours.

Fondation d'un club Canada-Suisse

À l'initiative d'une Canadienne mariée à un Suisse, un club Canada-Suisse a été fondé en décembre à Neuchâtel.

Son objectif, déclare la fondatrice, Mme Marie-Josée Némitz-Ducharme, est de "permettre aux Canadiens de se rencontrer lors de réunions mensuelles et de festivités qui auront lieu en Suisse romande, et de faciliter l'adaptation des nouveaux arrivants canadiens en Suisse". Elle souhaite aussi que le Club publie un bulletin mensuel donnant aux Canadiens des nouvelles de leur pays et les informant "sur leurs droits en tant qu'étrangers" faisant un séjour, bref ou long, en Suisse.

La célébration de la fête nationale, de la Saint-Jean-Baptiste, l'organisation de voyages bon marché au Canada et l'accueil des Canadiens à leur arrivée en Suisse ne sont que quelques exemples des nombreuses activités que prévoient les organisateurs du Club.

Actuellement, environ 2 000 Canadiens vivent en Suisse.